

Il l'a fait!

Patrick Christinat a bouclé hier son périple de quelque 560 km sur la frontière du canton de Vaud au profit de la Fondation Théodora.

Il est un peu plus de 15 h 30, ce dimanche après-midi. Penché sur la berge du Rhône au Bouveret, André Poulie hurle: «*Il arrive!*» Le président de la Fondation Théodora vient de repérer Patrick Christinat dans les eaux calmes du fleuve.

Eminent Docteur Rêve de la Fondation, le clown Kiko se précipite alors au bord de l'eau. A peine le temps de

poser sa valise en carton et le voici en train d'aider Patrick Christinat à quitter l'élément liquide sous le regard du guide valaisan Claude-Alain Gaillard assis dans un canoë.

Parti le 17 août dernier du Bouveret pour un tour du canton de Vaud sur la frontière en faveur de la Fondation Théodora («Le Nouvelliste» du 18 août), Patrick Christinat est donc de retour à son point de

départ. Avec tout de même 560 kilomètres dans les jambes.

A quelques pas de la rive, sa famille l'attend. Il y a là sa compagne, ses enfants, ses parents. Les membres de la Fondation Théodora aussi. Et les amis. Parmi eux le judoka vaudois Sergueï Aschwanden, le cycliste boyard Laurent Dufaux ou encore le guide valaisan Jean Troillet. Les deux derniers sont venus en famille.

Tous se mettent à pousser des vivats.

Quelque chose d'intense et de chouette

«*Eh bien voilà, c'est que du bonheur*, confie Patrick Christinat dans sa combinaison en néoprène (l'eau du Rhône est à 6 degrés). *J'ai tout connu durant ce périple. Des moments de peur, de doute. Des instants d'émotion, de joie intense. Je suis surtout heureux d'avoir pu mettre mes qualités physiques au service de la Fondation Théodora. Heureux d'avoir pu faire quelque chose en faveur des enfants hospitalisés.*» Il poursuit: «*Je suis en pleine santé, en bonne forme. Et je me rends compte maintenant que j'ai fait quelque chose d'intense et de chouette avec des gens que*

j'adore.» Et Patrick Christinat de jeter un regard complice vers Claude-Alain Gaillard qui l'a non seulement accompagné sur le Rhône, de Lavey au Bouveret, mais aussi sur les becquets vaudois.

Physiquement, Patrick Christinat a l'air bien. On sait pourtant qu'il a souffert. Notamment au niveau des pieds.

A mi-parcours, après 60 km dans les eaux du Léman (25 heures consécutives de natation) et 200 km de marche, le Neuchâtelois avait de terribles cloques. «*Le frottement des pieds humides dans les chaussures*», résume celui qui avait déjà perdu alors 5 kilos. Il est vrai que ce grand sportif n'a pas été épargné par la météo. Mais voilà, l'exploit est der-

rière. Il va falloir le digérer. Patrick Christinat – qui n'en est pas à son coup d'essai – en tentera-t-il un autre l'an prochain? «*Ouh, la, la! Laissez-moi déjà profiter de l'instant. Après on verra.*»

Quoi qu'il en soit, c'est la coquette somme de 10 000 francs qui a été récoltée jusqu'ici grâce au parcours vaudois de Patrick Christinat (des Romands se sont engagés à verser 1 franc par jour durant son périple).

De quoi donner le sourire à André Poulie. «*Patrick est l'exemple vivant d'une personne qui s'engage en mettant sa santé au service de notre cause. Ça m'épate. C'est l'évasion pour l'évasion. On va pouvoir en amener aux enfants.*»

Yves Terrani



Patrick Christinat sort de l'eau au Bouveret après 560 km d'effort physique. Le Dr Kiko, de la Fondation Théodora, lui donne un coup de main sous le regard du guide valaisan Claude-Alain Gaillard (dans le canoë).